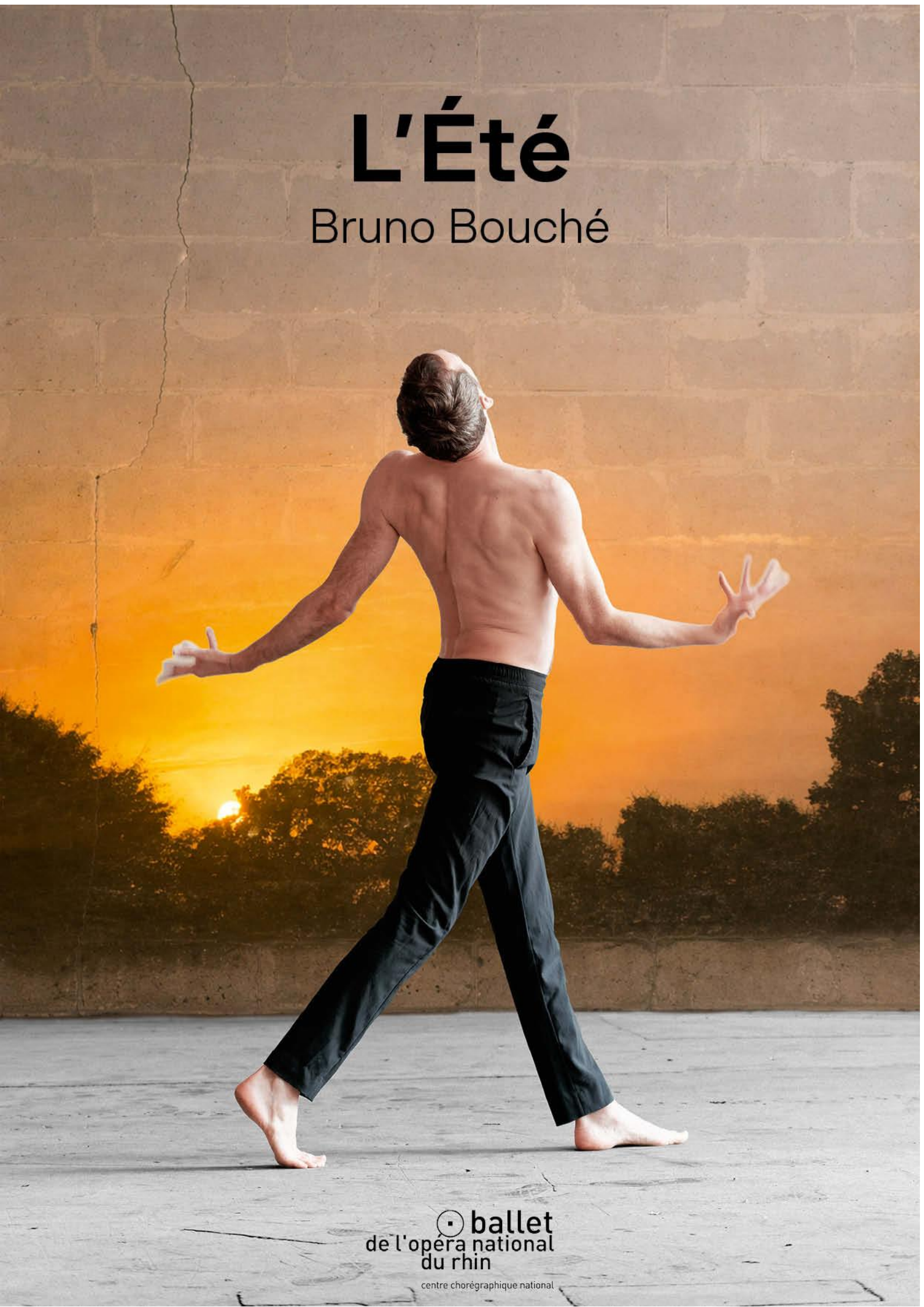
L'Été

Bruno Bouché



ballet
de l'opéra national
du rhin

centre chorégraphique national

L'Été

Bruno Bouché

Création le 10 mars 2027 à La Filature, Scène nationale de Mulhouse.

Une pièce de **Bruno Bouché et Romain Gneouchev**
Texte **Romain Gneouchev**
Chorégraphie **Bruno Bouché**
Mise en scène **Romain Gneouchev**
Conseil à la dramaturgie **Charlotte Pudlowski**
Interprétation et collaboration à l'écriture **Bruno Bouché et Clémence Boué**
Création musicale **Julien Lepreux**
Lumières **Romain de Lagarde**
Scénographie et costumes **Romain de Lagarde et Romain Gneouchev**
Assistante à la mise en scène **Chloé Zeller**
Accompagnement et recherche somatique **Anthony Tschiegg**

Mulhouse *Filature* 10 – 12 mars 2027
Dans le cadre du Festival la Quinzaine de la Danse et du Festival Arsmondo

Colmar *Comédie* 27 – 29 mai 2027

Strasbourg *Opéra* 3 – 13 juin 2027

Montpellier Danse Édition 2027

Paris *Théâtre de la Ville* Oct 2027

Ce spectacle aborde les thèmes de l'inceste, de la pédocriminalité et des violences envers les enfants. Il comporte des scènes pouvant être éprouvantes pour certaines personnes. Conseillé à partir de 14 ans.

Durée : 1h20 sans entracte.

Production CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
Coproduction Agora, Cité Internationale de la Danse | Montpellier Danse + CCN Occitanie

Les costumes, décors et accessoires sont réalisés par les Ateliers de l'Opéra national du Rhin

« Le silence revient toujours. Aussi vite que retombe la danseuse après son saut. Il est la gravité en place. Il a l'allure du repos. La force immense de l'habitude. (…)
Si le silence ressemble aux hivers inéluctables, la parole doit avoir l'obstination des printemps.
Je recommence. »

Charlotte Pudlowski, Ou peut-être une nuit

L'Été

Une pièce de Bruno Bouché

À travers le geste et le verbe, deux artistes – l'une comédienne, l'autre danseur – dialoguent comme on enquêterait sur des traumatismes encore trop souvent enterrés par la loi du silence. Mettre en scène les ombres dévastatrices de son enfance et de l'inceste aidera-t-il à faire prendre conscience des mécanismes d'une culture plus globale et généralisée ? Témoigner de ces violences nait d'un désir de pas de plus vers la paix. *L'Été* fait le pari de la lumière.

Bruno Bouché



Note d'intention

Trouver sa place.

J'ai rencontré Bruno Bouché fin 2024, à la suite de la création de ma dernière pièce à la Filature de Mulhouse : *Une chose vraie.* De nature biographique et documentaire, cette pièce mettait en scène le récit de la comédienne Ysanis Padonou, atteinte d'une pathologie neuro-dégénérative rare : la maladie de Huntington.

Au sortir de celle-ci, Bruno m'a dit qu'il se reconnaissait dans la pudeur et la délicatesse qui se dégageait de ce geste, puis m'a confié vouloir depuis plusieurs années écrire une pièce à partir d'un sujet très intime. C'est là que le dialogue a commencé.

Depuis, avec mes outils d'auteur-metteur en scène pratiquant un théâtre mêlant matériau documentaire, performance et tentative de réparation, j'essaye de trouver ma place auprès de lui pour l'accompagner le plus justement possible dans cette démarche courageuse.

En tant qu'homme de théâtre, j'ai toujours été touché par les démarches scéniques cherchant à briser un silence, à s'affranchir d'un poids. Or dans ce cas de figure, le silence est intrinsèque au sujet abordé. Il pèse tellement lourd que je n'ai même pas, écrivant ce texte, eu encore le courage de nommer le crime dont nous parlerons ici : l'inceste.

Bruno est clair quand il en parle : cette pièce actera une rupture avec le silence. Mais, cette injonction écrasante au silence dont parlent la quasi-totalité des personnes ayant subi des violences sexuelles, comment fait-on pour en sortir au juste ? Et après tant d'années de souffrance et de tentatives effectuées pour se soigner : que reste-t-il à en dire ? C'est peut-être un rapport à soi qu'il est question ici de reconstruire.

J'imagine *L'Été* comme une tentative active de réparation, comme un processus de questionnement et de soin au long cours. Les zones d'ombres ; les blocages rencontrés ; les informations recueillies ; les impossibilités à mettre en forme un tel sujet ; mais aussi la recherche de la lumière : c'est tout cela que, dans une forme épurée et transparente, nous tenterons de retranscrire en spectacle et d'offrir au public.

Sur scène, Clémence et Bruno se questionnent, ils cherchent comment faire part de ce morceau de réel, comment et pourquoi en organiser le récit. Ils n'abordent pas le sujet de face, ils rusent, tournent autour du pot, jouent avec le vrai et le faux, le conscient et l'inconscient. Ils enquêtent ensemble et produisent du théâtre à leur manière. Et ils dansent. Ensemble, ils pratiquent et questionnent ce médium étrangement silencieux auquel Bruno a décidé de consacrer sa vie. Car la survie ne passe pas que par la parole, c'est avant tout une question de corps.

Romain Gneouchev, janvier 2026

Les mots de Clémence

J'ai rencontré Bruno à travers le corps et la danse, sur les spectacles de Clément Hervieu-Léger pour lesquels il a signé les chorégraphies. Bruno m'a fait danser. J'ai dansé pour lui. Au grès de ces différentes aventures théâtrales, nous avons mené ensemble de longues conversations. Sur l'existence, sur la difficulté d'être, sur les affres de nos enfances abîmées, sur nos batailles et nos victoires, sur notre quête de lumière. Avec toujours en filigrane ce sentiment commun d'une insatiable nécessité de sens et de réparation.

Aujourd'hui partager la scène avec Bruno, être à ses côtés pour porter son histoire – *l'une de toutes ces histoires* – notre histoire, prend un sens tout particulier. Il s'agit pour moi d'une évidence de poursuivre nos échanges autrement, sous d'autres formes à inventer, en allant plus loin, en les offrant sur un plateau. Les mettre au service de la libération et de l'incarnation de sa parole. Apporter notre contribution, nos voix et nos corps, à cet impératif qui s'impose à nous, collectivement, sociétalement : élucider les méandres dans lesquels nous nous débattons aujourd'hui concernant l'inceste en tant que « structurant de l'ordre social, outil primal de formation à l'exploitation et à la domination de genre et de classe. »[1]

Clémence Boué, janvier 2026

[1]Dorothée Dussy, *Le berceau des dominations*

L'équipe artistique

Bruno Bouché
Interprétation, écriture et chorégraphie



Directeur artistique du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis 2017 Bruno Bouché est engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en 1996, il est nommé Sujet en 2002. Il danse sous la direction de Brigitte Lefèvre jusqu'en 2014 et interprète des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, William Forsythe, Jiří Kylián, José Martinez, Rudolf Noureev, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Tino Sehgal, Saburo Teschigawra. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il y signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Bless-ainsi soit-Il, Nous ne cesserons pas, From the Human Body.* Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*. Il crée *Between light and nowhere* (2016) au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. Pour l'Opéra national de Paris il crée *SOI-Ātman et Music for Pieces of Wood (*2013*), Yourodivy* (2014)*, Amores 4 et Dance Musique 3-2-1*(2015)*, Undoing World* (2017). En 2014-2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour*. Pendant la saison 2015/2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied). Il signe la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant, *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord) et *La Cerisaie* (Comédie Française). Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Pour sa dernière création *Offrande* (2021), Mié Coquempot l'invite à ses côtés ainsi que Béatrice Massin à chorégraphier l'O*ffrande musicale de J-S Bach*. Avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, il créé *Fireflies* (2018), *40D* en hommage à Eva Kleinitz (2019), *Les Ailes de désir* (2021), *On achève bien les chevaux* (2023) avec Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, *Pour le reste* (2024) et recréé : *Bless ainsi soit-Il* (2018) et *Nous ne cesserons pas* (2024). Dans le cadre de l'exposition « Aux temps du sida » du MAMCS il créé *Jérôme* en hommage à l'écrivain Mathieu Riboulet. En 2026 il signe une nouvelle chorégraphie pour le Ballet du Théâtre de Chemnitz : *Caravage ou le silence de nos battements de cœurs.* Il est Officier des Arts et des Lettres.

Romain Gneouchev
Mise en scène et écriture



Après un très court passage à l'académie des arts du cirque de Moscou (ГУЦЭИ) à 15 ans, il passe deux ans au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique dirigé par Maxime Franzetti où il travaille avec Jean-Pierre Garnier, Lorraine de Sagazan, Ricci/ Forte, Alexandre Zeff et d'autres pédagogues, en fin de cursus il y met en scène un texte qu'il écrit, *Sur l'immobilité du retour de l'homme*.À l'issue de ces deux années, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 44), il s'y forme en tant qu'interprète auprès de Stanislas Nordey, Lazare, Rachid Ouramdane, Pascal Rambert, Christine Letailleur, Jean-Pierre Vincent, Françoise Bloch, Bruno Meyssat, Loïc Touzé, Rémy Barché, ainsi que d'autres praticien.ne.s du théâtre. En 2017, à l'Aria, il co-signe une mise en scène avec Hugo Roux aux 20e Rencontres internationales de théâtre en Corse.En 2019, il crée sa compagnie *« Fugue 31 »*. Très vite, aux côtés du TNS, de la Filature de Mulhouse, du CDN de Colmar ou encore de l'Espace 110 d'Illzach, il mène de nombreux ateliers en milieu scolaire ainsi que dans des universités. En parallèle, il continue son son parcours d'interprète. Il joue notamment pour Pascal Rambert (*Mont Vérité*), Lazare (*Passé - je ne sais où, qui revient*), Daphné Biiga-Nwanak et Baudouin Woehl (*Lecture Américaine*), Jean Massé (*Terre Promise*) ou encore

Olivier Letellier (*L'Homme de Fer)*, spectacle qu'il jouera plus de 100 fois sur trois saisons (2022-2025). En 2021, aux Studios de Virecourt, au Sarcus Festival, au Festival de Malaz puis au Lavoir Moderne Parisien, il crée *Dédale d'un soupeur*, c'est sa première collaboration avec Rémy Bouchinet, depuis auteur associé à Fugue 31. En 2022, au Théâtre de la Cité Internationale, dans le cadre du Festival JT22, il crée sa deuxième mise en scène, *Chute(s), un dernier souvenir sonore*. Cette dernière est sélectionnée pour participer au Festival Impatience en Décembre 2022. À l'été 2022, dans le cadre du dispositif DRAC jeunes estivants, au Collectif des possibles, il entame les répétitions d'une forme itinérante : *La mer*. En 2024, grâce au projet *Une chose vraie*, production portée par Fugue 31, Romain Gneouchev est lauréat metteur en scène du *Fond de dotation Porosus*. Ce spectacle sera créé à la Pokop (Strasbourg) puis à la Filature - Scène Nationale de Mulhouse, où il est artiste associé. En 2025 Romain présentera pour la première fois une de ses créations (*Une chose vraie*) au Festival d'Avignon (Off), au Théâtre du Train Bleu dans le cadre de leur sélection *On Track*. En 25/26 *Une chose vraie* sera également présenté au Théâtre Gérard Philipe (CDN de Saint-Denis), au WET Festival (Théâtre Olympia CDN de Tours) et repris à la Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Charlotte Pudlowski
Conseil à la dramaturgie



Charlotte Pudlowski est journaliste et autrice. Diplômée de l'École de journalisme de Sciences Po, elle a été rédactrice en chef de Slate.fr, où elle crée le podcast Transfert en 2016, avant de cofonder le studio Louie Media, dont elle est Présidente. Avec Louie, elle installe un média qui a pour vocation de « faire ressentir le monde », de déployer des paroles singulières pour donner à voir l'impact des systèmes politiques sur nos intimités, la manière dont les liens se tissent au sein de la société. En tant qu'autrice, son travail d'écriture se concentre sur les rapports de pouvoir notamment à travers la parole, le silence et le secret. Elle est notamment l'autrice de la série Entre (2018) pour laquelle elle a suivi une pré-adolescente de 11 ans pendant son année de sixième ; et d'Ou Peut-être une nuit (2020) sur la fabrique du silence autour de l'inceste (adapté chez Grasset en 2021). Elle a aussi dirigé plusieurs ouvrages collectifs dont Désirer, recueil de nouvelles érotiques. Son prochain livre sortira aux Éditions de l'Iconoclaste en janvier 2027.

Romain de Lagarde
Lumière, scénographie et costumes



Romain de Lagarde se forme à l'éclairage à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon (ENSATT). Il collabore avec la créatrice lumières Maryse Gautier dont il est l'assistant à l'Opéra de Dijon, à l'Opéra de Strasbourg. En tant qu'assistant il travaille auprès de Joel Hourbeight à l'Opéra de Toulon, au théâtre à la Colline (Paris), et au TNS (Strasbourg). Au théâtre, il crée les lumières de *Mauser* à l'ENSATT avec Mathias Langhoff, pour les pièces *Pale Blue Dot et Cannes 39/90* avec Etienne Gaudillère, pour *20mSv et BIFACE* avec Bruno Meyssat, et récemment pour *Woman of the Year* avec Jean Lacornerie. Pour la danse contemporaine, il collabore avec Robyn Orlin, Joanne Leigthon, Wen Hui ainsi que Fabrice Ramalingom. Pour le Ballet de l'Opéra National du Rhin, il signe la scénographie et les lumières de *40D* (Bruno Bouché), *Pagliaccio* (KOR'SIA), et *de Sérénades (*Brett Fukuda, Gil Harush et Bruno Bouché) Pour l'opéra, il crée la lumière pour les mises en scène d'Alexandra Lacroix, d'Aliénor Dauchez, et de l'opéra-tango *Maria de Buenos Aires* (OnR,Matias Tripodi) ainsi qu'au Bayreuth Baroque Festival, la pour *Flavio et Ifigenia in Aulide* mise à en scène par Max Emmanuel Cenčić.

Julien Lepreux

Création musicale



Musicien autodidacte, Julien Lepreux débute sa carrière musicale aux côtés du chanteur Malik Djoudi, avec lequel il explore un répertoire pop et électronique au sein de différents groupes. En 2007, il rencontre le chorégraphe Pierre Rigal, avec qui il tisse une collaboration au long cours. Il compose la musique d'une dizaine de ses créations — *Asphalte* (Maison de la Danse de Lyon, 2009), *Théâtre des opérations* (Séoul, 2012), *Bataille* (Avignon, 2013), *Paradis Lapsus* (Chaillot, 2014) — et se produit également sur scène comme chanteur, musicien et comédien dans des spectacles tels que *Micro* (Gate Theater de Londres, 2009), *Même* (Montpellier Danse, 2016) ou encore *Merveille* (Opéra de Paris, 2018). En 2024, il compose la musique de *Ballet Jogging,* pièce pour 250 coureurs conçue pour l'arrivée de la flamme olympique à Marseille en 2024. Il collabore également avec d'autres figures de la danse contemporaine, comme Emmanuel Eggermont pour lequel et compose la musique des pièces *Strange Fruit*, *Polis*, *La Méthode des phosphènes*, *Aberration*, *All over Nymphéas* (Avignon 2022), *Open my chest and place our tomorrows inside*). Ou encore Bruno Bouché avec la musique de *Caravage*, pour et avec le Ballet du Théâtre de Chemnitz. Avec la metteuse en scène Julie Delille, il explore un versant plus théâtral et compose la musique de *Seul ce qui brûle* (texte de Christiane Singer), *La Jeune Parque, La très jeune Parque, promenade au soir tombant (*texte d'Alix Fournier Pitalugga), *Le conte d'hiver* (Shakespeare), ainsi qu'*« Hériter des brumes »,* fresque sur l'histoire du théâtre du peuple, écrit par Alix Fournier Pitalugga et Paul Francesconi. En 2019, il fonde avec Pierre Cartonnet et Bora Wee la compagnie R.A (Réalité Amplifiée), qui place le son au cœur de la dramaturgie. Ensemble, ils créent les spectacles *Bru(i)t* (Subsistance 2019) et *Je vous écoute* (Théâtre Monfort 2021). Son travail le mène également vers le cinéma. Il compose la musique des longs métrages de Pascal Catheland (*Un sale métier*, *Le Soleil ni la mort)* et *La Vague* d'Armelle Sèvre (France Télévision, Arte), sur la photographe Dolores Marat).

Clémence Boué
Interprétation



Clémence Boué se forme au Conservatoire d'art dramatique (X arr.) et est titulaire d'un Master 2 Management des Organisations Culturelles de l'Université Paris IX Dauphine. Au théâtre elle collabore avec Brigitte Jacques (*Angels in America*), Georges Wilson (*Don Juan ou la mort qui fait le trottoir*), Nicolas Thibault (*Dissonances*, *Après la Pluie, Le Sang, Turandot, L'Heureux stratagème*, *Une demande en mariage*), Thierry Lavat (*Le Crapaud, Prosper et George*), Laurent Serrano (*Mille francs de récompense*, *Le Dragon*, *Kvetch)*, Didier Bezace et Dyssia Loubatière (*Jacob Jacob*), Juliette Léger (*Près du cœur sauvage*). À l'écran elle tourne avec Philippe de Broca, Claude Miller, Patrick Dewolf, Jean-Denis Robert, Rainer Koffman, David Oelhoffen, Mariame Clément, Pierre Coré, Olivier Nakache et Eric Toledano, Martin Bourboulon. Elle partage l'écran avec Pascal Légitimus, Christian Hecq et Yvon Back pendant 5 ans dans *Crimes en série* pour France Télévisions. Depuis 2010, elle collabore aux activités de la Compagnie des Petits Champs dirigée par Clément Hervieu-Léger, aujourd'hui administrateur de la Comédie Française, et Daniel San Pedro. Elle joue sous la direction de Clément Hervieu-Léger dans *Monsieur de Pourceaugnac et Une des dernières soirées de carnaval* (Théâtre des Bouffes du Nord), *Le Petit Maître corrigé* (Auditorium du Louvre), *Le Pays lointain* (Théâtre National de Strasbourg et Théâtre de l'Odéon), *Un mois à la campagne* (Théâtre des Célestins et Théâtre de l'Athénée). Elle interprète Gloria dans *On achève bien les chevaux* (Horace McCoy) adapté, mis en scène et chorégraphié par Clément Hervieu-Léger, Daniel San Pedro et Bruno Bouché. Elle joue Mademoiselle dans *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène de Clément Hervieu-Léger (Théâtre de Lorient et aux Bouffes du Nord). En 2025 elle réalise le documentaire SPLAOUTCH ! produit par La Huit Production.

Informations

Tournée

8 personnes en déplacement

Contacts

Production Sophie Kloetzlen +33 7 81 33 07 62 | skloetzlen@onr.fr
Direction technique Jérôme Duvauchelle +33 3 89 45 94 16 | jduvauchelle@onr.fr
Presse et communication Sarah Ginter +33 3 68 98 75 41 | sginter@onr.fr

Crédits

Couverture : photo © Agathe Poupeney ; graphisme © Philippe Martinez - Vox Publica
Visuel p.5 © Clément Vuillier

Opéra national du Rhin

Chrysoline Dupont, directrice générale

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché, directeur